

## a valeur d'une année

2011/88 14<sub>1</sub>11<sub>1</sub>2011



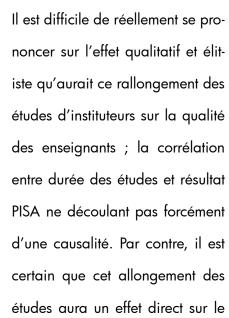






Laurent Hanseeuw Junior Fellow Itinera Institute

La semaine passée (DS 26/10), nous apprenions que le ministre de l'enseignement décidait de faire passer à 4 ans la formation pour devenir enseignant, les études d'instituteurs devenant de facto des masters. Plusieurs raisons ont été mises en avant pour expliquer ce rallongement des études : attirer les meilleurs étudiants en rendant ces études universitaires, les pays ayant les meilleurs scores PISA ont souvent des études plus longues, etc.



coût pour l'étudiant. En effet, audelà des 500€ de minerval, les coûts indirects sont légions ; du transport aux syllabus en passant par le logement et la nourriture. Les organisations étudiantes évaluent ces coûts entre 6000€ et 10.000€ par année d'études. En sus, il faut ajouter le coût d'opportunité de passer une année sur les bancs



Brieuc Van Damme Fellow

DES IDÉES, DES ACTIONS





Notre histoire nous a appris que systématiquement retarder le début de carrière et en rapprocher la fin n'a pas été a proprement parlé la panacée des trente dernières années. également pour l'étudiant et sa famille. Cela rendra donc la

carrière d'enseignant un peu plus difficile d'accès aux plus défavorisés, au risque que les élèves se retrouvent davantage confrontés à un corps enseignant socialement plus monolithique.

d'école plutôt qu'à travailler. Dès

lors, rallonger les études d'un an

représente non seulement un coût

pour les autorités publiques mais

En parallèle, la Flandre ne dispose pas pour ainsi dire d'un surplus d'enseignants et le vieillissement de notre population ne risque pas d'inverser la tendance. Retarder d'un an l'arrivée des instituteurs dans nos écoles rendra la situation plus tendue. En tenant compte d'une carrière moyenne de 40 ans, retarder d'un an l'arrivée sur le marché de l'emploi revient à réduire la cohorte d'enseignants de 2,5%. Bien sûr, c'est une évolution de long terme mais notre histoire nous a appris que systématiquement retarder le début de carrière et en rapprocher la fin n'a pas été a proprement parlé la panacée des trente dernières années.

Plus fondamentalement, on peut se demander si le rallongement systématique des études ne traduit pas également une perplexité de la société sur les capacités de ses jeunes et une volonté des jeunes



de reporter leur prise de responsabilité. Comme le disait Corneille, un des plus grands écrivains français, « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

## **Laurent Hanseeuw**

Junior Fellow

Pour une croissance économique et une protection sociale durables.



## Itinera Institute ASBL

Boulevard Leopold II 184d B-1080 Bruxelles T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org www.itinerainstitute.org

Editeur responsable: Marc De Vos, Directeur